

La Provence

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Ombres sur Molière (un vrai coup de coeur)

Des alexandrins classiques, des vrais, avec la césure à l'hémistiche et les rimes masculines et féminines alternées, sont tout au long de la pièce un ravissement pour l'ouïe. Tout autant que la forme, sinon plus, l'esprit qui souffle sur la scène est en enchantement. Il s'agit de la genèse de « Tartuffe ». Molière apprenant qu'un de ses comédiens décédé a été excommunié et conduit à la fosse commune, pour avoir exercé ce métier, se révolte contre la bigoterie de ses contemporains et décide d'écrire une nouvelle pièce « réglant leurs comptes » aux autorités religieuses et à l'hypocrisie des directeurs de conscience entourant et influençant Louis XIV. Ce projet suscite d'abord l'enthousiasme puis l'angoisse des comédiens de sa troupe, de Madeleine et d'Armande Béjart et de Du Croisy à qui Molière veut attribuer le rôle de Tartuffe. Ils redoutent leurs arrestations voire leurs condamnations à mort. Louis XIV admiratif de Molière et qui accepte de devenir le parrain de son fils, autorise la réalisation de ce projet, mais sous la pression de Roullé tête de file des censeurs et de la reine Marie-Thérèse, reste en définitive hésitant et ambigu sur sa décision finale. Cette pièce est à la fois un immense hommage au génie de Molière le montrant en prise à ses difficultés personnelles, familiales et professionnelles, surtout une mise en évidence du rapport conflictuel des artistes et des pouvoirs politiques et religieux. Un seul regret toutefois: qu'une pièce de cette qualité littéraire et scénique de ce « calibre » interprétées par des comédiens éblouissants et porteuse d'un message intemporel ne soit pas aussi jouée sur un plateau plus grand : par exemple celui de la cour intérieure du Palais des Papes. Les modes ne sont souvent qu'un éternel recommencement. Gardons cet espoir.

THEATRE DU CHENE NOIR à 18h30, jusqu'au 30 juillet.